

AVANTAGES et inconvénients de la CRÉATION d'un État PALESTINIEN

Jacob Amidror

Major-Général (de réserve), 36 ans de service dans Tsahal, Directeur de programme de l'Institute for Contemporary Affairs, ancien directeur du Collège de défense nationale de l'armée israélienne, ancien chef du département de recherche et d'évaluation de Tsahal, secrétaire militaire du Ministère de la Défense. Actuellement, il est vice-président de l'Institut Lander de Jérusalem, dirige l'Institut pour les Affaires Contemporaines (I.C.A.) du Jerusalem Center for Public Affairs. Parmi ses publications, outre de nombreux articles sur la situation stratégique d'Israël, les livres : *Réflexions sur l'armée et la sécurité*, *Intelligence : théorie et pratique*.

Du point de vue de l'intérêt d'Israël, quatre avantages résulteraient de la création d'un Etat palestinien indépendant.

Avantages

1) La pression démographique à l'intérieur d'Israël diminuera. Elle ne disparaîtra pas, car nous continuerons d'avoir une minorité arabe importante de près de 19 %, dont une partie s'oppose à ce que l'Etat d'Israël soit un Etat juif. Mais il est clair que la majorité des Arabes de Cisjordanie, soit entre 1 et 1,5 million de personnes, vivront dans un autre Etat au-delà de la frontière. Le sentiment de peur et de crainte de voir des millions d'Arabes supplémentaires submerger le petit Etat juif, diminuera.

Pour un Etat qui ne parvient pas à susciter l'immigration de 100 000 Juifs des Etats-Unis et d'Europe par an, ce sera un grand

soulagement à l'égard d'une question fondamentale, qui détermine le caractère de l'Etat.

2) D'autres pays arabes, mais aussi des pays musulmans plus éloignés développeront leurs relations avec Israël, et cela comportera un avantage économique réel, même si personne ne se fait plus d'illusion sur la création d'un « nouveau Moyen-Orient ». Ce rêve s'est avéré irréaliste, parce que les Etats arabes importants comme l'Egypte, l'Arabie saoudite ou l'Irak, n'étaient pas disposés - et ne le sont pas plus aujourd'hui - à développer des relations approfondies avec l'Etat d'Israël, et il semble que ce soit précisément avec les pays plus éloignés, ceux du Golfe persique par exemple, qu'il y aura des relations économiques plus fructueuses, officielles ou non.

3) La question de la légitimité de l'Etat d'Israël sera simplifiée. Après la conclusion d'un accord et la création d'un Etat palestinien indépendant, peut-être verrons-nous même le *Guardian* britannique perdre un argument important justifiant sa haine d'Israël. Est-ce que tous les antisémites du monde changeront d'avis en raison de la création d'un Etat palestinien ? Probablement pas, mais il sera sans doute plus facile de justifier l'existence d'un Etat juif, lorsqu'il y aura un Etat palestinien à côté.

4) A l'intérieur de l'Etat d'Israël, les mesures visant à défendre l'existence de l'Etat juif jouiront d'une plus grande légitimité. Cela vaut tant à l'égard des relations avec les Arabes palestiniens qu'à l'égard des réponses militaires à tout acte d'agression envers l'Etat d'Israël provenant de l'extérieur. Pour la majorité des Juifs en Israël, il sera plus facile de se battre lorsqu'il sera clair à leurs yeux et à ceux du monde entier que nous avons rempli notre part de l'accord exigé par les Palestiniens et par la communauté internationale.

Conséquences négatives

D'un autre côté, la logique veut que l'on tente de comprendre quelles seraient les conséquences inverses de la création d'un Etat palestinien :

1) Israël perdra sa capacité de se défendre s'il est attaqué. L'accord inclura sûrement des garanties concernant le fait que la Cisjordanie soit démilitarisée, mais que fera Israël en cas de violation de l'accord ? S'il s'avère que les Palestiniens mettent sur pied une armée, comme ils le font aujourd'hui à Gaza et comme fait le Hezbollah au Liban ? Que fera Israël si les Palestiniens décident de confier le pouvoir au Hamas par des élections démocratiques ? Que fera Israël si les Palestiniens font appel aux Iraniens pour les aider ? Et si des représentants des Gardiens de la Révolution arrivent à Sichem et à Ramallah ? Que fera Israël s'il s'avère que des armes affluent en Judée et

en Samarie depuis la vallée du Jourdain ? Les frontières de 1967 ne laissent à Israël aucune chance de se défendre, et Abba Eban avait raison de les qualifier de « frontières d'Auschwitz ». Dans les frontières de 1967, Tel-Aviv et ses banlieues se retrouveront dans la situation de Sderot aujourd'hui, et rien ne peut arrêter les tirs de missiles. Si une coalition arabe se met en place à l'est (et personne ne sait ce qui se produira en Irak après le départ des forces américaines), l'Etat d'Israël n'aura plus la capacité de se défendre contre une invasion venant de l'est, sinon sur la vallée du Jourdain. C'est la raison pour laquelle Itshak Rabin lui-même avait déclaré devant la Knesset, un mois avant son assassinat, qu'Israël devait garder le contrôle de la vallée du Jourdain, au sens large de cette expression.

2) La faiblesse d'Israël sur le plan militaire constituera une tentation pour tous ceux qui n'acceptent pas son existence, de profiter de la situation pour l'attaquer. La faiblesse d'Israël sera une cause d'instabilité dans la région. Sans la puissance stabilisatrice d'Israël, le Moyen-Orient sera exposé aux forces déstabilisatrices intérieures et extérieures, comme les Frères musulmans, le Hezbollah et Al-Qaïda. Dans une telle situation, le pouvoir hachémite en Jordanie sera en danger, et l'Egypte sera elle aussi fragilisée.

3) Dans une perspective moyen-orientale plus large, le succès des Palestiniens pour créer un Etat donnera un nouvel élan à l'islam radical. Après la victoire contre l'URSS en Afghanistan, l'enlisement des Etats-Unis en Irak, les problèmes rencontrés par les Etats-Unis en Afghanistan et le retrait israélien du Liban et de Gaza, la création d'un Etat palestinien sera une nouvelle preuve de la force de la « résistance » et du terrorisme. Dans le monde arabo-musulman, tous ont compris qu'avec suffisamment de détermination et de cruauté, on vient à bout de n'importe quel ennemi. Le radicalisme islamique se renforcera dans tout le monde musulman, après la création d'un Etat palestinien. La conclusion de mon analyse n'est pas univoque, car la situation est complexe. Israël gagnera une légitimité internationale mais perdra sa capacité de se défendre. Israël aura une possibilité plus facile d'agir sur le plan politique, mais sera plus vulnérable du point de vue militaire, et la tentation pour ses ennemis de l'attaquer sera plus grande.

Une chose est sûre : tout accord politique devra être garanti par la force militaire de Tsahal, même après la signature du côté palestinien. Mais si un Etat palestinien est créé entre le Jourdain et Israël, il n'est pas du tout certain que Tsahal, aussi perfectionnée soit-elle, ait la capacité de dissuader ses ennemis ou de les vaincre. Car la puissance militaire ne compensera pas la faiblesse géostratégique de l'Etat d'Israël, dont toute la profondeur stratégique sera réduite à moins de 15km entre la ligne verte et la Méditerranée dans la région de Tel-Aviv.

L'impératif de frontières sûres

C'est pour cette raison qu'Israël doit impérativement disposer de frontières sûres, et qu'il est interdit d'y renoncer en quelque façon que ce soit, pour les besoins de l'Etat palestinien ou pour des raisons démographiques.

Il est impossible de savoir quelles seront les chances de voir une accalmie s'instaurer dans la région après la signature d'un accord et son application, mais nous sommes obligés de tirer les leçons du passé pour envisager l'avenir :

- 1) Nous devons nous rappeler qu'Arafat a dirigé les opérations terroristes du Fatah depuis 1965, avant la réunification de Jérusalem et le retour du peuple Juif sur le mont du Temple et à Hébron. La guerre des Palestiniens contre Israël n'est pas la conséquence de l'occupation de 1967, mais de la création de l'Etat en 1948.
- 2) Jusqu'à ce jour, les Palestiniens refusent de reconnaître le droit de notre Etat d'être un Etat juif souverain.
- 3) Après notre retrait de Gaza, le Hamas s'est renforcé et la guerre contre Israël se poursuit, avec les tirs de missiles contre Sderot.
- 4) Il est clair que sans la présence de Tsahal, le Hamas se rendra également maître de la Judée Samarie, sans que personne ne s'aperçoive de rien.
- 5) L'incitation de la part du Hamas et de l'Autorité palestinienne n'a pas diminué, aussi la prochaine génération risque de nous haïr tout autant que la précédente.

La conclusion de tout cela est qu'il existe une probabilité non négligeable pour que nous soyons à nouveau contraints de nous battre. Il faut éviter à tout prix qu'un quelconque accord place Israël dans l'incapacité de se défendre, et c'est bien la signification d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967.